

55. Maintenant que tu connais les mouvements de l'antilope, ramène dans ton cœur ta pensée, et dans ta pensée ce torrent qui semble s'échapper par tes oreilles [et par tes autres sens]; quitte la demeure des femmes que célèbre la troupe des méchants; plais à celui qui est l'asile des âmes, et détache-toi peu à peu du monde.

56. Le roi dit : J'ai entendu et compris, ô Brâhmane, ce que tu viens de me dire. Mes précepteurs ne connaissent pas cela; car s'ils l'eussent su, comment ne me l'auraient-ils pas dit?

57. Tu as dissipé les doutes graves qu'ils avaient laissés dans mon esprit; cependant les Rîchis eux-mêmes sont dans l'incertitude touchant la possibilité de suspendre l'action des sens.

58. Que l'Esprit recueille dans un autre monde et avec l'aide d'un autre corps, les [fruits des] œuvres qu'il a exécutées ici-bas au moyen du corps qu'il abandonne [en mourant],

59. C'est là une maxime que répètent en tous lieux ceux qui connaissent le Vêda; mais une action faite conformément à la loi, [dit-on encore,] devient invisible et ne reparaît plus.

60. Nârada dit : L'union non interrompue de l'Esprit avec le corps subtil ou avec le cœur, cause de ses actions en ce monde, est aussi ce qui lui fait recueillir dans l'autre le résultat de ces actions.

61. Tout comme l'Esprit laisse respirer le corps gisant et inactif, pour jouir en son cœur de l'action qu'il y a conçue, de même il jouit de son action dans l'autre monde, avec un corps, soit semblable, soit différent.

62. Toutes les choses que l'homme conçoit en son cœur, quand il dit : « Moi, ceci est à moi, » sont autant d'actions accomplies qui le soumettent à la loi de la renaissance.

63. De même que des opérations exécutées par les organes [de l'action et de la connaissance], on conclut la pensée, ainsi c'est aux opérations de la pensée qu'on reconnaît une action accomplie dans un corps antérieur.

64. Il arrive quelquefois que l'homme conçoit en son cœur certaines choses sous une forme et d'une manière différentes de tout ce qu'il a jamais perçu, vu ou entendu à l'aide de son corps.